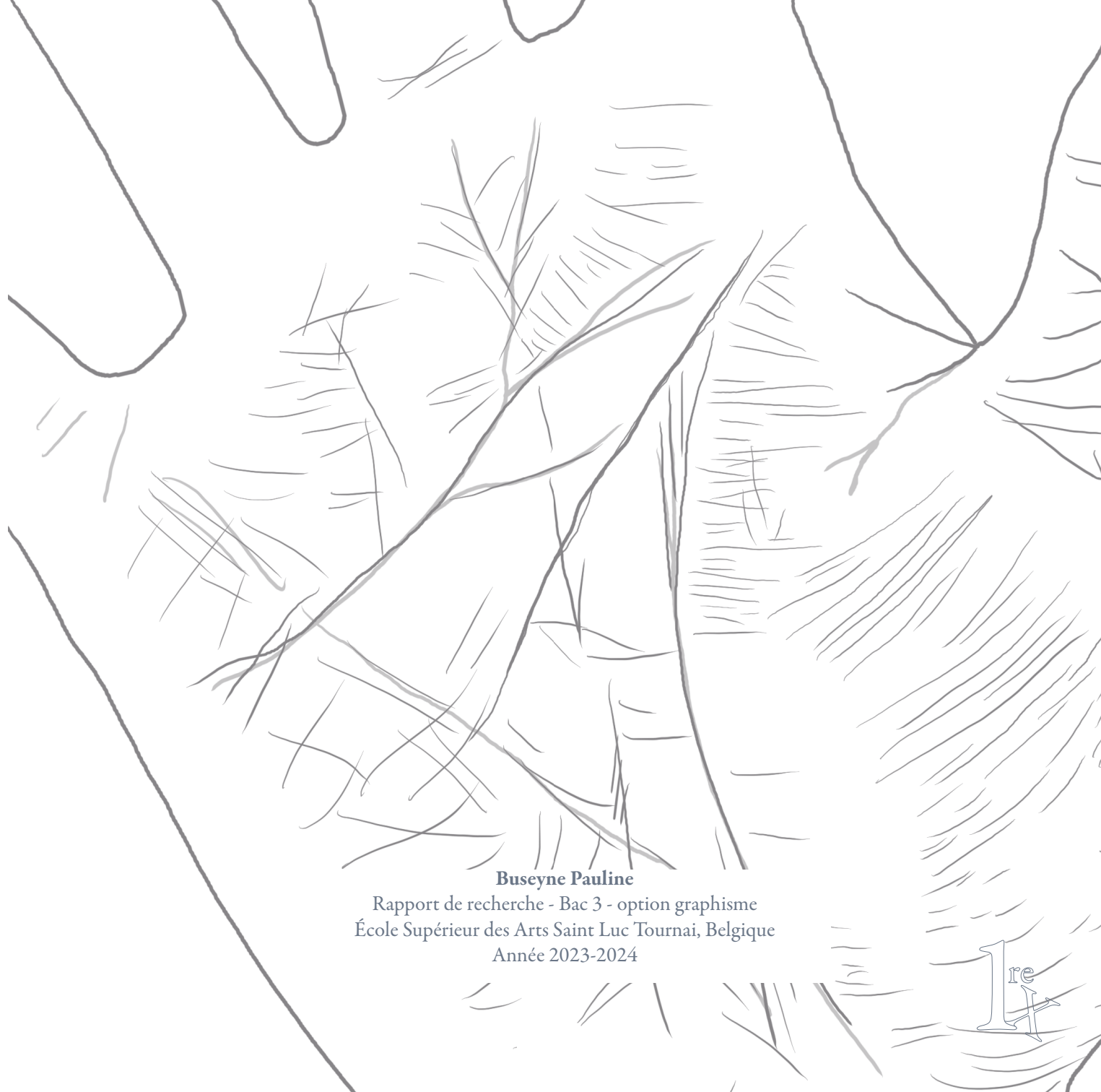




*Premières*

*fois*



**Buseyne Pauline**

Rapport de recherche - Bac 3 - option graphisme  
École Supérieur des Arts Saint Luc Tournai, Belgique  
Année 2023-2024





Premières fois

# Introduction

Que deviendraient nos vies si nous étions dépossédés de nos souvenirs ? La mémoire épisodique est celle des moments personnels vécus. Elle nous permet de nous situer dans le temps et l'espace. Si nous étions tous dépourvus de mémoire, que se passerait-il ? Aurions-nous encore une identité propre ? Et si toutes les premières fois que vous aviez vécu partaient aux oubliettes ? Si vous découvriez qu'une personne vous avez implanté de faux souvenirs comme l'agent K de Blade Runner 2049, qui seriez-vous ?

Je me suis longtemps questionnée sur l'importance des souvenirs dans nos vies. Nos souvenirs sont le fondement de notre identité. Ils sont le lien entre le passé, le présent et notre futur. C'est grâce à une première expérience vis-à-vis de quelque chose ou de quelqu'un que nous en apprenons le plus sur nous-mêmes. En me positionnant plus précisément sur les souvenirs liés aux premières fois, c'est de manière naturelle que j'ai décidé d'orienter mon travail de fin d'études sur cette thématique.

Pour le meilleur et pour le pire, nous avons tous vécu des premières fois, des premières expériences, des moments initiatiques. Chaque jour, nous pouvons nous dire : que nous réserve cette journée ?

Suite à la disparition de ma sœur de cœur, je me suis intéressée à l'étude du souvenir. C'est l'une des premières expériences traumatiques que j'ai vécu et que je vis encore. J'ai beaucoup pensé et je pense encore à toutes les premières expériences que nous avons pu vivre ensemble. Après de multiples recherches, je me suis donc penchée sur la thématique des premières fois dans le sens où elles regroupent et lient les êtres humains par un caractère universel.

Je me suis principalement basée sur l'étude des premières fois de la sortie de l'enfance vers le commencement de la vie de jeune adulte. Cette période est pour moi riche de connaissances dans le sens où c'est à ces moments-là qu'on expérimente de multiples choses qui auront un impact dans notre vie future. Elle permet de nous forger une identité propre grâce à toutes les situations initiatiques qu'elle nous réserve. Pour la partie créative, j'ai centré mes histoires sur les premières « chutes », les premiers bouleversements que peut connaître un jeune adolescent et devant faire face aux premières grosses responsabilités. Par exemple, devoir se gérer financièrement, trouver sa future profession, avoir un premier appartement avec toutes les tâches qui y sont associées ou encore la première rupture amoureuse. Il y en a beaucoup d'autres pour ne pas toutes les citer.

J'ai limité mes recherches à la culture occidentale, celle dans laquelle j'ai grandi. C'est par ces recherches que je me suis ainsi posée les questions suivantes : quelle est l'importance des premières expériences du passage de l'enfance à la vie adulte ? Comment cette transition peut-elle être exprimée artistiquement ? Afin de répondre à ces questionnements, il serait intéressant d'étudier en premier lieu en quoi consiste les premières fois. En deuxième lieu, nous aborderons la thématique de l'évolution du support du souvenir. Enfin, viendra ma propre démarche vis-à-vis de cette thématique.



0

## Introduction

p 6 et 7

1

## Les premières fois

p 10 à 25

- a) Quête initiatique d'une rencontre avec soi
- b) Intergénérationnalité des premières fois
- c) Puissance de ces expériences

2

## Évolution du support du souvenir

p 26 à 31

- a) Différentes formes de supports mémoriels
- b) Étude de cas de cette évolution

3

## Démarche artistique liée à cette thématique

p 32 à 39

- a) Le podcast
- b) Le pop-up
- c) La photographie

4

## Conclusion / Remerciements

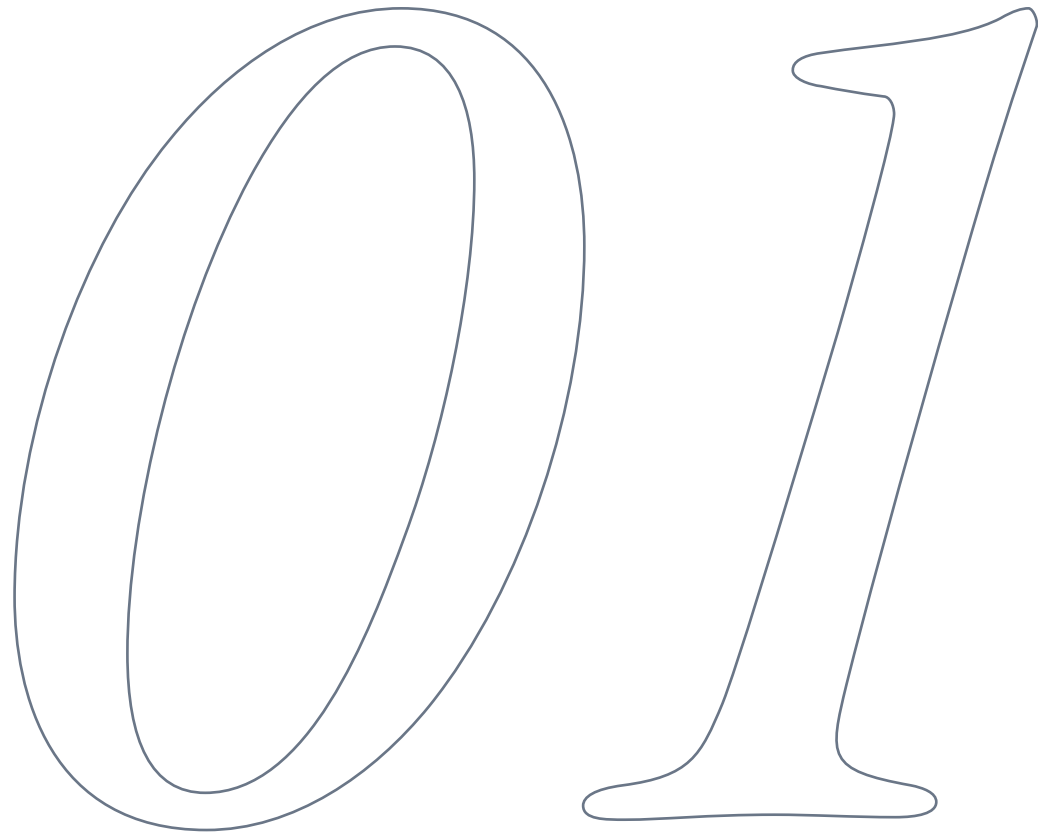
p 40 et 41

5

## Sources

p 42 à 45

- a) Annexe
- b) Bibliographie
- c) Sitographie



## — Les premières fois —

## Quête initiatique d'une rencontre avec soi

Les premières fois sont liées à des moments d'apprentissage. La mémoire enregistre ces informations. Chaque expérience est unique et façonne notre individualité. Les connexions entre les neurones, les synapses, sont renforcées lors de la formation de souvenirs. Notre cerveau est attiré par la nouveauté, nous nous souvenons mieux de quelque chose d'inédit. On peut également parler de l'effet de primauté en psychologie, qui fait référence à la tendance à mieux se souvenir des premiers éléments, des premières informations perçues lors d'une impression générale de quelque chose. Bien entendu, ces premières informations peuvent être positives comme négatives. Les premières fois marquent une innovation dans le quotidien, un inattendu dans la routine.

Elles construisent des schémas cognitifs que nous utilisons pour interpréter le monde qui nous entoure. Les premières expériences sont une étape du développement personnel marquant des transitions. Elles contribuent à la quête de notre identité personnelle. On peut découvrir ce qui nous anime dans la vie ou, au contraire, ce qui nous contrarie. Les leçons que l'on tire de ces premières expériences guident nos choix et nos comportements à l'âge adulte.

Les premières fois contribuent à la construction de notre histoire et marquent des repères chronologiques. Apprendre à surmonter des défis renforce les compétences cognitives, motrices et émotionnelles d'un individu. C'est par ce processus que l'on renforce la confiance en soi. Chaque expérience de première fois permet d'acquérir de nouvelles connaissances sur le monde qui nous entoure. Les premières expériences amènent souvent un individu à faire l'expérience de différentes émotions comme la joie, la peur, etc. Ce qui contribue donc à son développement émotionnel futur. Elles marquent également des étapes importantes vers l'indépendance et laissent des souvenirs durables qui façonnent l'enfant et ses perspectives. Elles peuvent influencer nos choix futurs en termes de carrière, de relation amoureuse ou amicale, et bien d'autres. Ce sont nos racines. Elles peuvent même être une source d'inspiration.

De nombreux artistes s'inspirent de leurs souvenirs d'enfance pour créer des œuvres significatives. Les premières fois traumatiques peuvent avoir un impact sur la santé mentale d'une personne. Au contraire, celles qui sont joyeuses peuvent être porteuses de nostalgie et sont une source de chaleur émotionnelle.

Barbara Marstrand est une artiste photographe qui a grandi à Copenhague. Elle obtient son diplôme de sociologie à l'Université de la capitale danoise et s'éprend de la photographie vers ses 15 ans. À cet âge, elle aime capturer les moments de vie des ses amis.

Dans sa série intitulée *Still Life of Teenagers*, réalisée en 2023, Barbara dresse le portrait photographique de l'adolescence danoise à travers les chambres d'enfants et d'adolescents. Les photographies montrent des espaces reflétant le portrait d'années décisives au développement de soi, des premières expériences significatives qui nous changent à jamais. Ces chambres sont marquées par des premières fois vécues par des enfants qui ont grandi. La chambre en désordre symbolise une liberté, une intimité où on se sent pleinement soi-même.

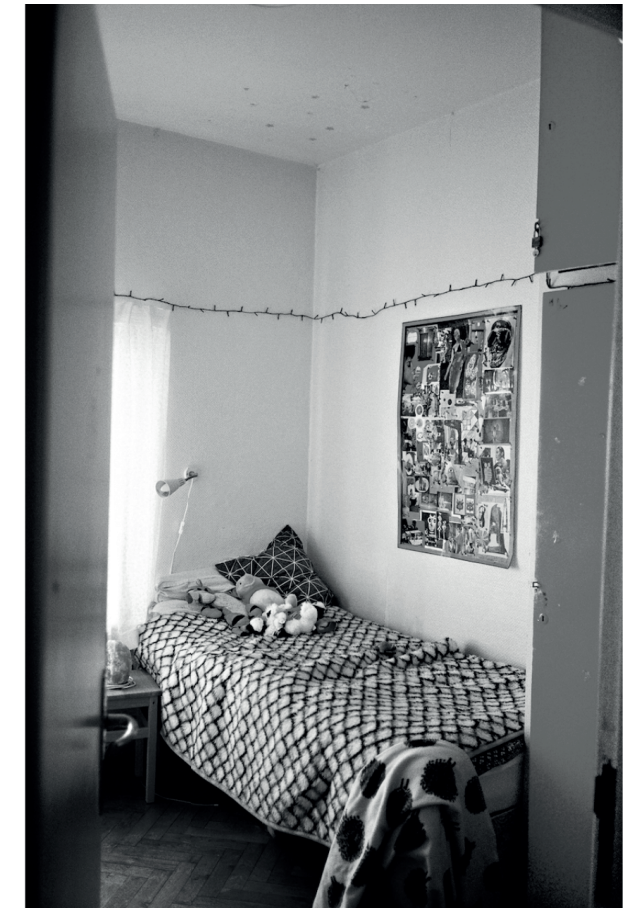
C'est aussi un moyen de se défaire de ses responsabilités de vie extérieure, en rentrant dans cet endroit

refuge. Avec l'essor des réseaux sociaux, Marstrand y voit un moyen d'interagir avec les autres tout en partageant son travail.

Marstrand photographie des caractères, des identités qui se forment ou encore des passions à travers les chambres. L'importance de ce travail réside dans le caractère universel d'une jeunesse en transition.

Son travail m'a inspiré pour mon travail de fin d'études dans le sens où je m'intéresse également à ce passage de la fin de l'enfance à celui du jeune adulte en devenir. C'est une période de grande transition émotionnelle et corporelle. Peu à peu, l'enfance disparaît du papier peint et se perd dans un coin parsemé de jouets. De nouvelles envies et de nouveaux objectifs apparaissent sous une vague de puberté qui laisse place aux premiers doutes et imperfections significatifs du passage à l'adolescence.

« Pour moi, la chambre d'adolescent-e est de préférence un espace sûr dans lequel les jeunes peuvent s'épanouir, et donc une porte d'entrée pour comprendre leur vie quotidienne et leur façon d'être présent-es au monde. Les chambres sont, d'une part, un espace au sein de la famille et, d'autre part, un espace où les jeunes expérimentent et développent leur individualité, en étant orienté-es vers l'extérieur. »<sup>1</sup>



© Barbara Marstrand, série photographique  
« Still Life of Teenagers », 2023.

<sup>1</sup> Ana Corderot, *Barbara Marstrand ouvre les portes de mondes en construction*, Fisheye Magazine, [en ligne], 08 novembre 2023.

Les lits changent de taille, les premières incompréhensions apparaissent, le désordre est représenté physiquement, symbole d'un trop-plein de nouveaux éléments qui s'entremêlent mentalement.

Par le biais d'une photographie, Barbara capte un moment de vie qui appartient déjà au passé. Elle nous offre à voir et revoir un peu de nos propres souvenirs d'enfance à travers des objets qui nous rappellent des émotions.

Les occupants de ces chambres sont absents des photographies, c'est dans les éléments physiques et grâce aux énergies qui parcourent chaque pièce qu'on comprend une existence en évolution et en expérimentation.



© Barbara Marstrand, série photographique *Still Life of Teenagers*, 2023.

*« Je me suis penchée sur les expériences de résonance et d'aliénation chez les jeunes de certaines zones urbaines de Copenhague. Au cours de ce processus, je me suis plongée dans la pensée d'Hartmut Rosa et j'ai réfléchi aux moments où le monde nous change et à ce que signifie "se sentir chez soi". Je voulais représenter les intérieurs de gens ordinaires. Parallèlement, je m'intéressais à la photographie d'objets et j'ai pensé qu'il pouvait être intéressant de faire le portrait de personnes en se basant uniquement sur ce qu'elles possédaient. »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> *Ibid.*

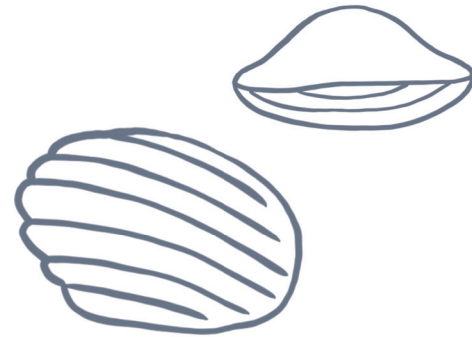


*Du côté de chez Swann* paru en 1913, est un roman de Marcel Proust. C'est le premier volume de l'oeuvre, *À la recherche du temps perdu*. Ce livre raconte un parcours initiatique.

Le narrateur nous parle de son parcours de vie, de son enfance jusqu'à sa maturité. Il traverse les époques, témoigne des événements qui ont bouleversé sa vie et s'attarde sur les lieux. Les premiers amours, les premiers pas dans le monde artistique sont des notions d'importance dans le roman. Ces premières confidences de souvenirs permettent au narrateur de comprendre le monde qui évolue autour de lui.

C'est à travers la manière d'écrire de Proust dans ce roman que je me suis rendu compte du poids du pronom « je » quand on raconte une histoire. L'utilisation de la première personne du singulier permet d'entrer dans une introspection. Le narrateur essaie de se rappeler les souvenirs de sa vie d'enfance, de jeune adulte. Il veut comprendre qui il a été pour mieux savoir qui il est aujourd'hui.

Ainsi, pour la fabrication de mon livre pop-up, reprendre des podcasts d'interviews de personnes racontant leurs histoires m'a paru évident. Évident pour plonger le lecteur dans une introspection mémorielle pouvant réveiller en lui également des bribes de souvenirs de premières fois après la lecture de l'audio ou de la retranscription.



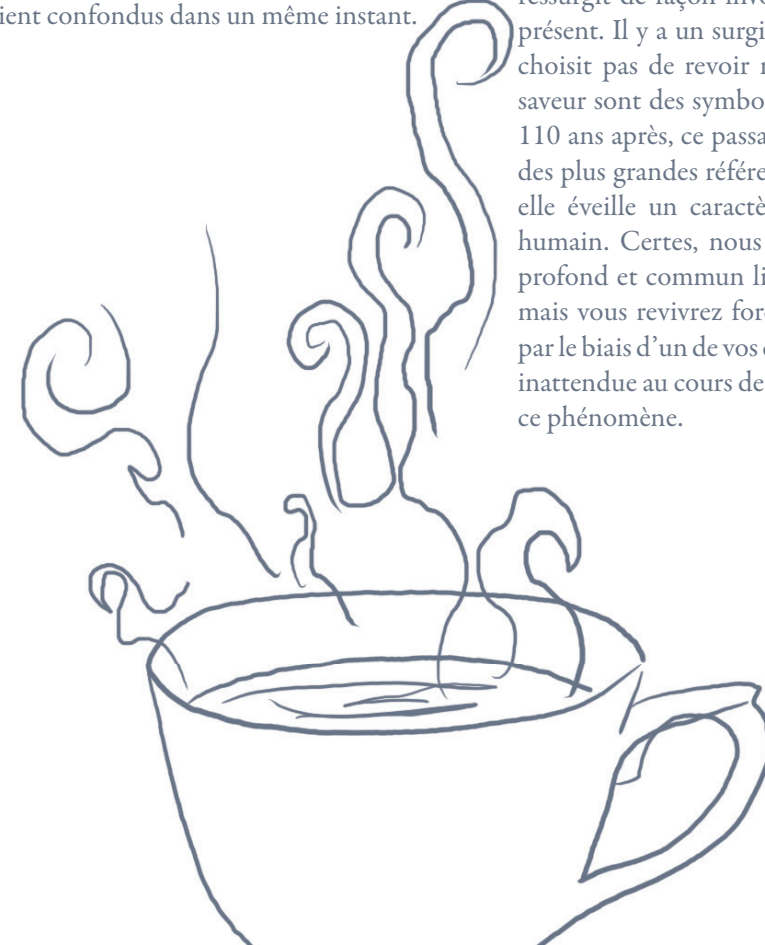
Dans le roman, le narrateur n'a pas de nom et n'est pas décrit physiquement. Le but est que le « je » devienne alors universel. Le narrateur se pose des questions sur le temps, la vie et la mort. L'art dans ce roman est montré comme un moyen d'échapper à la fuite du temps. La mémoire peut être retranscrite sur papier. C'est ce besoin d'immortalité de la mémoire qui pousse Proust à écrire.

Dans l'ensemble de son oeuvre, il réalise une réflexion sur le sens de l'art et de la littérature, sur l'existence même du temps, sur sa relativité et sur l'incapacité à le saisir au présent. Il se questionne sur la mémoire.

Le narrateur raconte son chemin depuis son enfance vers sa maturité. Il grandit grâce aux relations amoureuses et à l'art qui lui permettent de comprendre le monde.

Dans l'histoire de la madeleine, Proust réactualise un souvenir et fusionne deux époques. Le passé et le présent se voient confondus dans un même instant.

La madeleine de Proust est un symbole du passé qui ressurgit de façon involontaire et inattendue dans le présent. Il y a un surgissement de souvenirs qu'on ne choisit pas de revoir mentalement. Ici, l'odeur et la saveur sont des symboles de mémoire. Même plus de 110 ans après, ce passage sur la Madeleine reste l'une des plus grandes références littéraires, dans le sens où elle éveille un caractère universel chez chaque être humain. Certes, nous n'avons pas tous un souvenir profond et commun lié à une madeleine et à du thé, mais vous revivrez forcément une émotion lointaine par le biais d'un de vos cinq sens qui surgira de manière inattendue au cours de votre vie. Proust a mis par écrit ce phénomène.





## Intergénérationnalité des premières fois

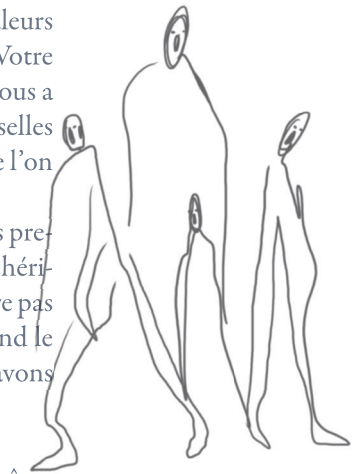
La plupart des premières expériences de vie sont intergénérationnelles, elles marquent l'apprentissage de la vie, une évolution commune en tant qu'individu. La transmission de leçons de vie, de connaissances a un impact profond sur les valeurs transmises de génération en génération. Cela renforce la continuité du partage. Votre grand-père vous a peut-être raconté la première fois qu'il a appris à conduire, et vous a transmis ce savoir. Votre mère vous a peut-être montré comment vous épiler les aisselles pour la première fois. Vous vous êtes d'ailleurs sûrement coupé au début. Lorsque l'on est adulte, on aime se remémorer certaines de nos premières fois.

On peut parler aussi de concept en abîme dans le sens où les parents revivent leurs premières fois à travers leurs enfants. Ce sont nos aînés qui nous transmettent un héritage culturel, une construction de liens relationnels entre humains. Il n'en demeure pas moins que c'est dans l'expérimentation seule de ces situations que l'on en apprend le plus. Les premières expériences sont marquées par la culture dans laquelle nous avons grandi et également par l'éducation que l'on a reçue.

Certaines de nos premières fois sont renouvelées au cours de notre vie, on peut même en oublier que l'on nous rappelle par un moyen oral, écrit ou par l'image. Il peut y avoir plusieurs versions d'un souvenir partagé avec une personne tierce. Le souvenir peut être commun, mais il peut avoir une temporalité différente dans la chronologie.

Freud aborde une définition dynamique de la mémoire, où le souvenir est en perpétuelle construction et reconstruction. « *Certains souvenirs sont incontestablement déformés, incomplets ou ont subi un déplacement dans le temps et dans l'espace.* »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> FREUD, Sigmund, *Psychopathologie de la vie quotidienne* (1er édition 1923), Édition Payot & rivages Paris 2001, p. 61.



Au fil des générations, le terme de « première fois » a principalement été associé à la sexualité, c'est un terme courant qui est ancré dans la société. Lorsque l'on tape « premières fois » sur un moteur de recherche, on trouve majoritairement des sujets liés à la première relation sexuelle. Ma position face à ce sujet est d'aller plus loin en explorant toutes les premières expériences qu'un adolescent peut vivre en mûrissant, en particulier ses premières désillusions.

Dans de nombreuses cultures, la première expérience sexuelle est considérée comme un rite de passage important marquant le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Elle peut être associée à des cérémonies ou des traditions marquant cette étape de vie. L'expérience sexuelle est souvent considérée comme une étape qui est source de nombreuses émotions. Les romans, les films, les chansons et d'autres formes d'arts mettent fréquemment en avant le thème de la première fois sexuelle comme sujet central. La communication autour de cette thématique vise à façonner les attentes et les visions que l'on se fait de cette expérience. Le sujet de la première fois sexuelle peut autant être un sujet de préoccupation que de fascination.

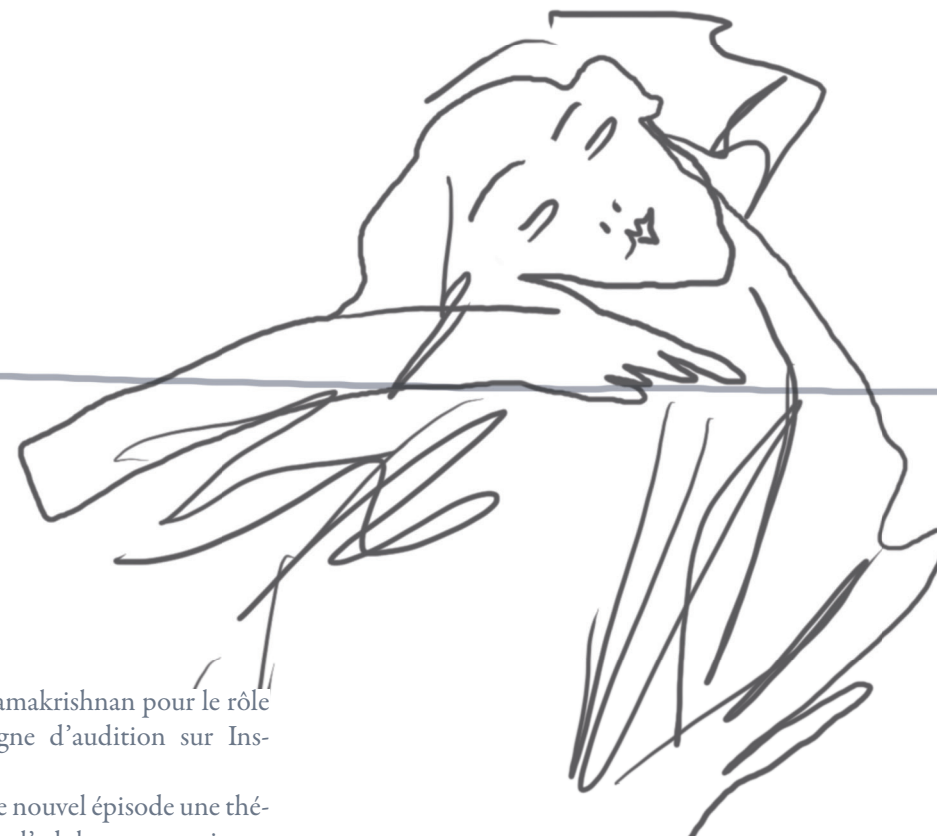
Pour toutes ces raisons, ce passage marquant dans une vie est la première chose qui vient à l'esprit collectif quand on utilise le terme de « première fois ».

La série Netflix *Mes Premières Fois* contient quatre saisons qui suffisent à parler de l'histoire d'une adolescente lycéenne. C'est une comédie dramatique américaine créée par Mindy Kaling et Lang Fisher. La série est légèrement inspirée de la jeunesse de Mindy.

Mindy Kaling (de son vrai nom Vera Mindy Chokalingam) est une actrice, scénariste et productrice américaine d'origine indienne. En 2011, elle écrit son premier livre, *Is Everyone Hanging Out Without Me?*, classé best-seller selon le New York Times.

Le 29 septembre 2015, elle lance son nouveau livre *Why Not Me?* En 2020, Netflix lui propose d'adapter des passages de ses romans en série. La compagnie a adoré les moments où Mindy parle de sa propre adolescence au fil des pages ; ils ont pensé que cela formerait une bonne idée de série.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Mindy Kaling lors d'une interview télévisée, *The Late show with Stephen Colbert*.



Mindy choisit Maitreyi Ramakrishnan pour le rôle principal via une campagne d'audition sur Instagram.

Cette série aborde à chaque nouvel épisode une thématique liée au passage de l'adolescence au jeune adulte en devenir. Quelques exemples de titres d'épisodes ici : « Crever de solitude », « Prendre une cuite dans une soirée branchée », « Perdre sa virginité », « Ruiner son avenir », « Aller au bal de fin d'année ». Le personnage principale, Devi, a comme but dans ce nouveau cycle scolaire du lycée, de tenter toutes les expériences possibles. Elle rencontre plusieurs désillusions. C'est notamment ces passages-là qui m'intéresse dans mon sujet de travail de fin d'études.

Dans cette série, on retrouve trois générations, celle de la grand-mère de Devi, celle de sa mère et la sienne en tant que jeune adolescente. Ainsi, nous sommes intégralement immergés dans la vie d'une jeune adolescente et de sa famille. Les actes de Devi peuvent impacter ses proches, ce qui montre le caractère universel de faire quelque chose pour la première fois. Il y a des aboutissements positifs comme négatifs vis-à-vis de soi mais aussi d'un point de vue externe.

## Puissance de ces expériences

Les premières fois sont souvent chargées émotionnellement. Les émotions évoluent en fonction de l'âge de l'individu et de son vécu. Celles perçues pendant une expérience sont plus facilement ancrées dans la mémoire à long terme. Cette mémoire permet de retenir une information sur des périodes de temps très longues.

Les sens (odorat, vue, goût, toucher et auditif) peuvent être stimulés de manière intense lors d'une nouvelle expérience. Une multisensorialité contribue à une plus grande mémorisation. Lorsque l'on fait face à une nouvelle expérience, le cerveau est plus actif dans l'élaboration cognitive. C'est l'idée d'associer des informations que l'on a déjà en mémoire à de nouvelles. Les premières fois sont fréquemment liées à un contexte exceptionnel.

Ce contexte devient un point mémoriel qui sera un rappel ultérieur. On ne se souvient pas de toutes nos premières fois et c'est normal. Il est aussi important de rappeler que tout au long de notre vie, nous expérimentons des premières et des dernières fois.

Henri Bergson était un philosophe français du début du XX<sup>e</sup> siècle, célèbre pour ses recherches sur la perception, le temps et la mémoire. Il explique la théorie selon laquelle la mémoire nous permet de tisser un lien entre les souvenirs conservés en nous dans le passé et leur réactivation par des images similaires ou presque dans le présent. La mémoire serait divisée en deux, une mécanique et l'autre sensible. On pourrait retrouver nos souvenirs en éprouvant à nouveau les sensations qui y sont associées. La mémoire nous permet de nous replonger dans le passé et de vivre à nouveau les expériences antérieures, en les intégrant en même temps à notre expérience présente.<sup>1</sup>

Former un souvenir serait comme créer une synthèse qui contiendrait diverses images. Le travail de Bergson a eu un réel impact sur notre perception du temps et notre expérience humaine de la réalité.

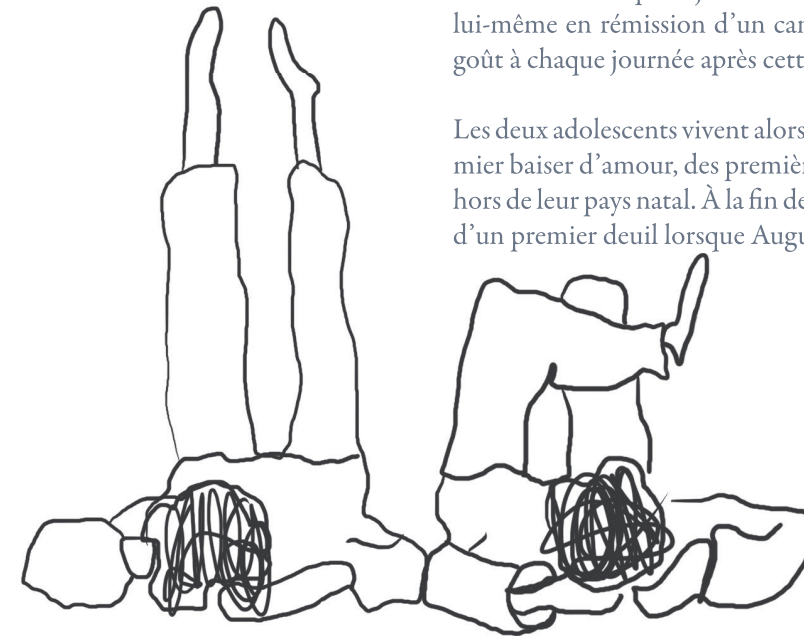
<sup>1</sup> BERGSON Henri, Matière et mémoire, (1ère édition 1939), Paris, Quadrige, Presses Universitaires de France 2012



*Nos étoiles contraires* est un roman écrit par John Green publié en 2012 qui sera adapté au cinéma par Twentieth Century Fox en 2014.

Hazel Grace Lancaster a seize ans et vit une adolescence peu commune. Lorsqu'elle a treize ans, elle survit à un cancer de la thyroïde, elle n'en est jamais guérie et on lui découvre des métastases aux poumons. Elle essaye de vivre au mieux sa vie d'adolescente. Un jour, se rendant à une réunion de soutien pour jeunes malades, elle rencontre Augustus Waters, lui-même en rémission d'un cancer des os. C'est alors qu'elle reprend goût à chaque journée après cette rencontre significative.

Les deux adolescents vivent alors une première histoire d'amour, un premier baiser d'amour, des premières sorties, un premier voyage ensemble hors de leur pays natal. À la fin de l'histoire, Hazel Grace vit l'expérience d'un premier deuil lorsque Augustus décède des suites de son cancer.





L'invention de l'écriture a permis un nouveau support mémoriel des souvenirs. Les premières formes d'écriture sont les hiéroglyphes d'Égypte ancienne ou encore les pictogrammes sumériens en Mésopotamie datant d'environ 3300 ans avant J.-C. Elles ont permis de documenter des informations sur les supports de papyrus ou encore de tablettes d'argile. Ensuite, notre civilisation a connu le parchemin (IIe siècle avant J.-C.) et le papier. Leur utilité vient des moyens portables de préserver les traces et de les transmettre.

L'invention de l'imprimerie, attribuée à Johannes Gutenberg en 1450 en Allemagne a révolutionné la diffusion des informations. Les livres imprimés ont permis la reproduction facilitant la diffusion.

La photographie a commencé en noir et blanc pour finir en couleurs avec d'autres innovations techniques. Elle est devenue un moyen populaire de capturer des souvenirs sous forme d'images. Le premier procédé photographique, aussi appelé « héliographie » a été inventé par Nicéphore Niépce vers 1824. En 1829, il associe Louis Jacques Mandé Daguerre à ses recherches. C'est en 1832 qu'ils mirent au point un second procédé produisant des images en une journée, contrairement à plusieurs jours pour le premier. Quand Niépce meurt en 1833, Daguerre continue seul et invente en 1838, le daguerréotype. C'est le premier procédé qui contient une étape de développement.

L'invention du cinéma et de l'enregistrement sonore a permis de capturer des moments avec une dimension supplémentaire à la préservation.

Des supports comme les objets matériels sont des souvenirs physiques tels qu'un premier billet de concert ou un premier billet de parc d'attraction par exemple. La photographie et la vidéo permettent de garder un souvenir visuel, sonore en plus pour la vidéo. On peut répertorier les photographies dans un album photographique que l'on aime consulter de temps en temps. On peut même les présenter d'une manière créative (scrapbooking, etc).

Les souvenirs peuvent aussi être stockés sur un support numérique. La révolution technologique comprenant par exemple les smartphones, les réseaux sociaux, les appareils photos ou caméras ont rendu la capture et le partage de souvenirs plus présents que jamais. Il y a la mémoire culturelle et artistique ou encore la mémoire numérique évolutive comme la réalité virtuelle qui permet de recréer des environnements ou des expériences vécues. Le stockage de ces souvenirs sur des appareils comme les ordinateurs, le cloud ou les disques durs permet d'en avoir toujours plus et l'avantage est que cela ne prend pas de place dans vos armoires.

L'évolution des supports des souvenirs reflète des progrès mettant la mémoire humaine sous forme matérielle et numérique.

Pour montrer un contre-exemple des bénéfices de l'évolution du support du souvenir on peut penser à *Fahrenheit 451* de l'écrivain Ray Bradbury publié en 1953. C'est un livre dystopique qui explore un avenir où les livres sont interdits et brûlés par des pompiers spécialisés dans cette tâche. Dans cette société totalitaire, les souvenirs individuels et collectifs sont effacés à travers la censure et la destruction de la culture écrite. Les habitants de cette société sont envahis d'images et de sons préfabriqués. Ils ont donc un vrai manque de souvenirs et d'expériences personnelles qui soient authentiques. Les livres physiques sont symboles de mémoire et de savoirs en contradiction avec les médias qui manipulent les pensées des personnes ici. C'est une dystopie de l'impact de l'évolution et des changements du support visuel sur une société.

# Le journal d'Anne Frank

*Le journal d'Anne Frank* est un manuscrit écrit entre 1942 et 1944, lorsqu'elle se cachait avec sa famille pendant l'occupation nazie aux Pays-Bas. Le père d'Anne, Otto Frank, était le seul survivant de la famille après la guerre. Il récupéra le journal et a tout fait pour le faire publier. C'est en 1947 que le journal est publié pour la première fois sous forme de livre écrit en néerlandais. Il s'intitule *Het Achterhuis*, qui signifie la maison de l'arrière.

Le journal est un témoignage personnel et intime d'une adolescente. Ses écrits témoignent de ses pensées et ses expériences de vie de jeune fille.

Par la suite, le journal se fait traduire dans de nombreuses langues. Il est diffusé à travers le monde et devient un symbole de la résistance contre l'oppression et du témoignage de l'Holocauste. C'est en 1986 qu'une édition est publiée intégrant des passages jusqu'alors inaccessibles. C'est cette édition qui sera considérée comme version définitive. Elle est éditée par le Centre Anne Frank à Amsterdam. Le journal a par la suite été adapté pour le théâtre et le cinéma. La pièce *Le Journal d'Anne Frank* a été adaptée en 1955 par Frances Goodrich et Albert Hackett. Cette pièce remporte le prix Pulitzer.<sup>1</sup> L'histoire d'Anne a fait l'objet de nombreux documentaires. De nombreux livres, romans, poèmes et œuvres artistiques ont été inspirés par son histoire et son impact.

<sup>1</sup> Le prix Pulitzer est un prix américain qui représente la plus haute distinction pour un travail journalistique.

Il y a de nombreuses expositions et des musées. La Maison Anne Frank est un musée situé à Amsterdam aux Pays-Bas. La famille d'Anne et quatre autres personnes se sont cachées de la persécution nazie dans des chambres à l'arrière de la maison attenante au numéro 263 Prinsengracht. Siège de la société Opekta qui était la propriété d'Otto, le père d'Anne. L'entrée était cachée par un passage secret. Le musée ouvre le trois mai 1960.

Avec l'essor numérique, le journal est adapté en versions électroniques.

Le journal aborde une grande variété de sujets. Elle y parle de ses relations familiales, sa vie quotidienne dans la cachette, son développement personnel, ses doutes et ses espoirs, ses premiers amours et amitiés, etc.

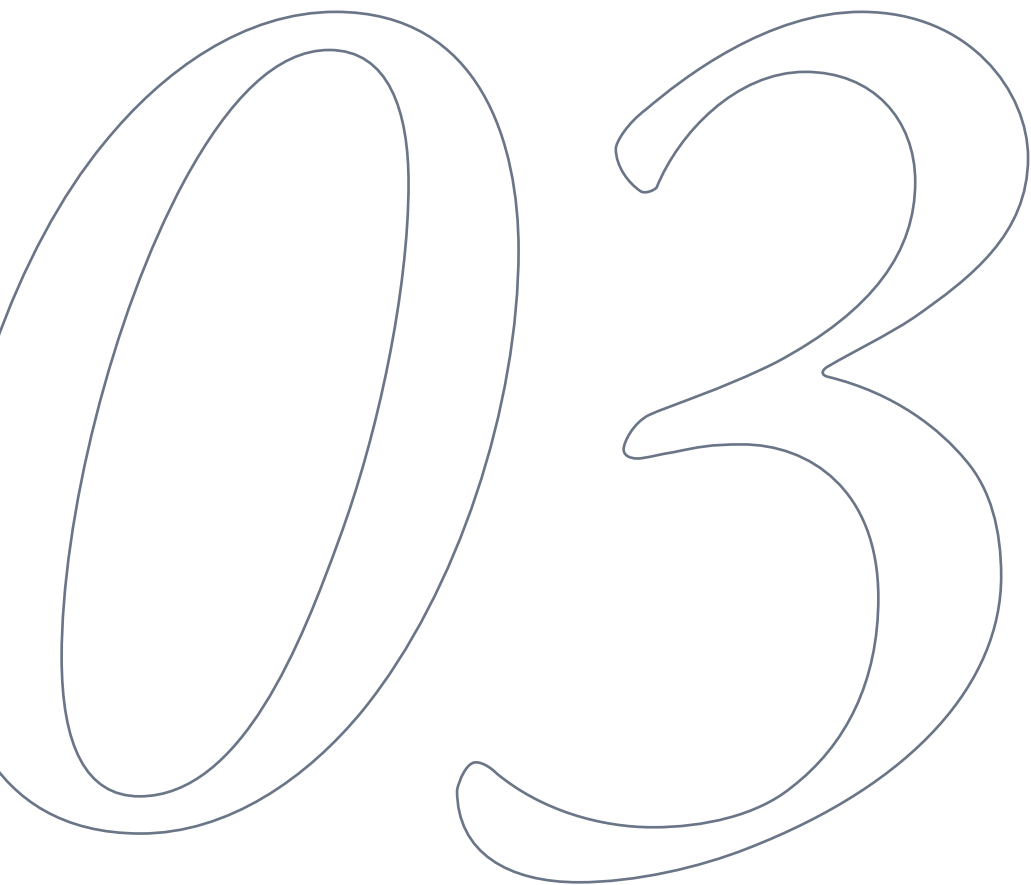


Hannah Pick-Goslar, à droite, avec son amie Anne Frank sur une photo non datée, Anne Frank Fonds Basel via la JTA

On peut voir que l'histoire d'Anne Frank qui regroupe également la mémoire de milliers d'autres personnes, a été diffusée par de multiples moyens et différents supports mémoriels. Récemment, j'ai même regardé le film sorti en 2021 s'intitulant *Anne Frank, ma meilleure amie*. Ce film raconte l'amitié entre Anne et Hannah Goslar. Le film raconte leurs vies sous l'occupation nazie jusqu'à leurs retrouvailles douloureuses dans un camp de concentration. Le film est monté en interposant leurs souvenirs en 1941 puis nous suivons vers la fin principalement Hannah. Nous avons ici les souvenirs d'Hannah vis-à-vis de son amie. Anne décède peu avant la libération des camps. Hannah en est sortie, elle résiste grâce à son amour pour sa meilleure amie et c'est elle qui raconte ce que pouvait vivre Anne dans les camps. Elle a donc fait figure de support mémoriel pour sa propre histoire, mais aussi pour celle d'Anne.







— Démarche artistique liée  
à cette notion de première fois —

## Le podcast

Le podcast désigne un fichier audio ou vidéo diffusé sur un support numérique qui peut être écouté en voiture, en marchant, ou encore avant de dormir. Il peut être écouté partout et à n'importe quel moment, ce qui fait de son format quelque chose d'innovant. Il ne nécessite pas de visuel à regarder.

Le podcast est né au début des années 2000. C'est en 2004 que le terme « podcast » qui est une contraction des mots « Ipod<sup>1</sup> » et « broadcasting<sup>2</sup> » voit le jour. Il y a un large panel de sujets thématiques d'écoute.

On retrouve le podcast « de rattrapage » qui consiste à écouter, réécouter une émission de radio déjà diffusée et proposée en replay. Il y a également le podcast qu'on appelle « natif », c'est un audio original spécialement créé sous le format audio pour être diffusé au public seulement sous ce type de format. C'est ce type d'audio qui connaît une expansion depuis quelques années.

Pour mon travail de fin d'études, j'ai lu plusieurs livres, regardé des films, des vidéos pouvant nourrir ma partie artistique. Je me suis inspirée des nouvelles formes de communications qui sont actuelles et populaires. C'est là que l'idée de reprendre la forme audio de podcasts

est arrivée. En me basant sur les histoires que j'entend, des images me viennent. Je dessine sur un petit carnet de croquis ce que les phrases m'évoquent au moment où j'écoute les voix des personnes qui témoignent. C'est une nouvelle manière de travailler qui a beaucoup fait évoluer mes maquettes pop-up. Les histoires qui m'ont inspiré pour mon livre se trouvent en annexe de ce rapport de recherche.

Il y a un réel exercice de ligne éditoriale passant par ce que l'on appelle le « sound design<sup>3</sup> ». Il faut prendre en considération les transitions musicales, les bruits et les effets sonores en plus de la voix. L'intonation que prend la voix et les silences peuvent faire comprendre une intention, une sensation, une émotion. C'est par cette absence de visuels que notre imagination sur l'histoire que l'on écoute prend vie sous forme d'images. Nous ne sommes plus influencés par le visuel mais par la dimension sonore. C'est le même principe que lorsque l'on vous racontait une histoire lorsque vous étiez enfant et que vous vous fabriquiez des images. Certaines phrases peuvent résonner en nous, que ce soit par rapport à nos propres expériences ou ce que l'on vit actuellement.

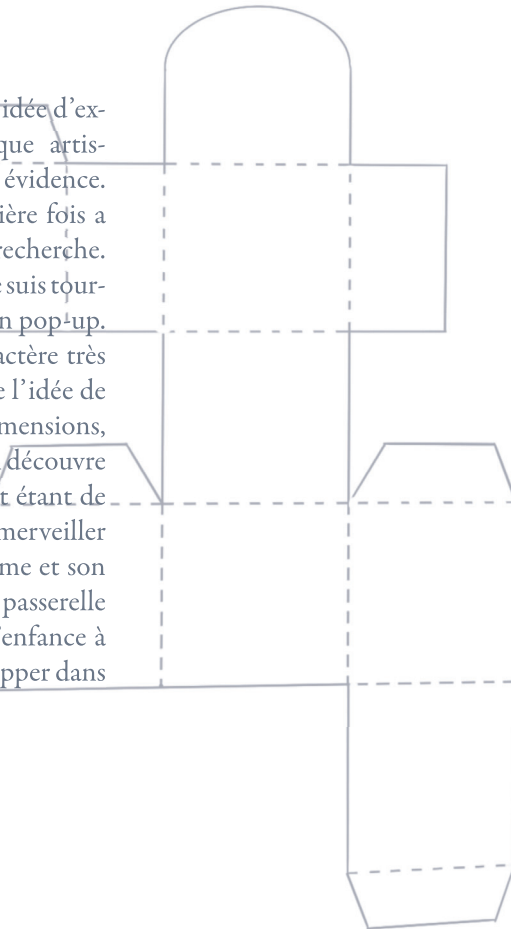
1 Baladeur numérique créé par Apple. Les iPod sont capables de lire différents formats numériques : MP3, AAC, AIFF, WAV, Apple Lossless.

2 Signifie « diffusé » en anglais. La notion de broadcast est employée par les techniciens en informatique et réseaux. Il s'agit moyen de transmission ou de liaison.

3 Processus de création d'un paysage sonore.

# Le pop-up / livre animé

Pour mon travail de fin d'études, l'idée d'expérimenter une nouvelle technique artistique m'est apparue comme une évidence. Faire quelque chose pour la première fois a donné du sens à mon travail de recherche. C'est donc naturellement que je me suis tournée vers l'idée de réaliser un livre en pop-up. Je trouve que ce procédé a un caractère très ludique à faire et à regarder. J'aime l'idée de développer des mondes en trois dimensions, de cacher des informations que l'on découvre après une deuxième lecture. Le but étant de faire un travail d'édition qui peut émerveiller les enfants et les adultes par sa forme et son fond. Ce qui rejoint également la passerelle des premières fois du passage de l'enfance à l'âge adulte que je cherche à développer dans mon travail.



Le livre animé ou livre pop-up de son nom angliciste mêle à la fois création artistique et travail d'ingénierie du papier. Par l'utilisation de ce procédé, on retourne dans le monde de l'enfance. Ce sont au fil des pages, des architectures tridimensionnelles, des mécanismes de pliages et de dépliages qui se déploient en volumes ou qui mettent en mouvement des éléments. Une figure pop-up est à la base un élément qui se déploie à l'ouverture de la page. Aujourd'hui, il désigne plus généralement toute forme d'animation du papier. Les mécanismes animés apparaissent dans le pli d'une feuille de papier, en creux ou en relief, et sont activés quand le lecteur tourne une page.



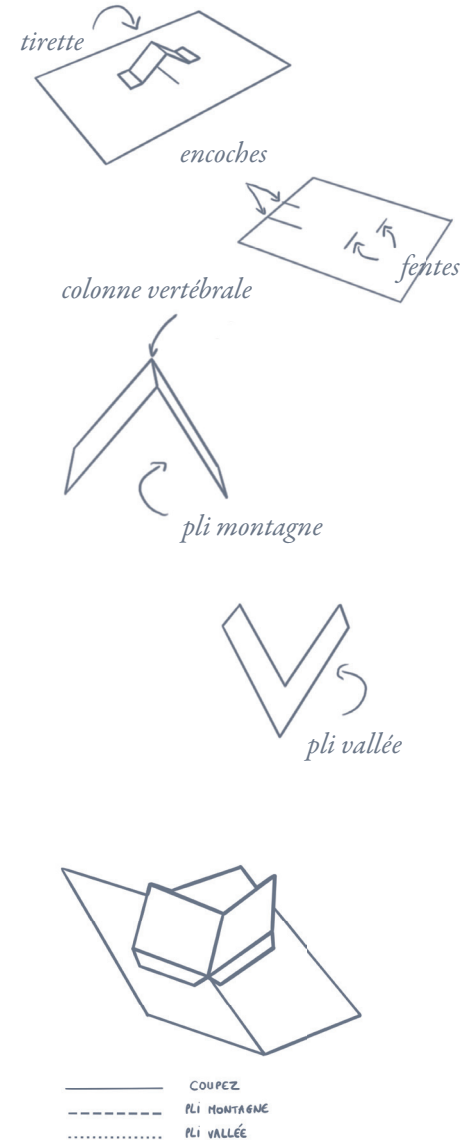
Par exemple, le livre peut être composé uniquement de tirettes ou de rabats qui dissimulent en dessous un autre décor. La tirette actionne un déplacement dans la page grâce à un système de lamelles. La page blanche donne l'occasion d'expérimenter au maximum, en plein comme en creux. C'est un agencement de mots, d'images qui se plient et se déplient à l'infini. On peut repousser la surface de la page pour ériger de nouveaux espaces. Il y a un réel exercice technique d'effets de profondeur.

Livre Philippe Ug, *Un éléphant dans un palais de porcelaine*, édition des Grandes Personnes, 2019

Les premières apparitions du livre à système datent du XIII<sup>e</sup> siècle. On utilisait des volvelles, des disques en papier rotatifs pour faire de simples calendriers. Les premiers pop-up remonteraient au Moyen-Âge. Originellement destinés aux adultes, ils servaient notamment à des fins scientifiques, voire divinatoires. Ce n'est qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle que les premiers livres pour enfants sont apparus. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les livres animés pour enfants deviennent à la mode en Angleterre et dans d'autres pays européens. Ils ont par la suite envahi le marché de la littérature de jeunesse. L'apprentissage des enfants passe ainsi par une manière sensorielle.

C'est Robert Sayer qui a commencé vers 1765 à expérimenter un format de nouveauté, il est le précurseur précoce des livres mobiles interactifs selon l'historien du livre Peter Haining. *Métamorphoses* est un livre mince de quatre sections chacune avec deux rabats repliés. Sur chaque section, il y a une image interchangeable. Sous les images, Sayer y ajoute des vers descriptifs. Lorsque le lecteur tourne les pages, différentes scènes apparaissent. En 1980, de nombreux livres novateurs apparaissent. De nos jours, les livres animés abordent différents thèmes, du plus simple au plus complexe.

C'est la maison d'édition américaine Blue Ribbon, fondée en 1930 qui brevète le nom « pop-up ». Plusieurs techniques peuvent être utilisées : les reliefs, le mouvement, le volet, le disque tournant, les albums à languettes, les folioscopes ou flipbooks. L'art japonais consistant au découpage du papier pour lui donner une forme s'appelle le Kirigami. Il y a des termes fondamentaux à connaître lorsque l'on veut pratiquer le pop-up. Parmi eux : le patron, le mécanisme, la tirette, l'encoche, la fente, la colonne vertébrale, le trait de rainurage, le pli montagne ou encore le pli vallée. Les définitions de ces mots sont dans le glossaire.



Pour mon processus de mise en page de livre pop-up, j'ai tout d'abord créé un storyboard, j'ai fabriqué de multiples prototypes en papiers à l'aide de croquis en 2D et 3D. Enfin, j'y ai ajouté les illustrations et le texte. Pour que le mécanisme se déploie, j'ai dû essayer plusieurs sortes de papiers pour trouver le bon grammage. Je me suis vite aperçue qu'il est préférable que le papier soit entre 175 à 300 g/m<sup>2</sup>.

Pour la réalisation de découpe net et précise je m'aide de la Cricut joy<sup>1</sup>.

Le travail de Phillippe Ug m'a particulièrement aidé car il joue sur les formes vectorielles en plus de faire un travail remarquable de mécanismes. Aimant beaucoup simplifier des formes en les vectorisant j'ai essayé une toute nouvelle manière de travailler qui fait du sens avec le pop-up. J'ai commencé à créer mes personnages uniquement en formes de papiers découpés. Par exemple j'ai utilisé un papier d'une couleur plus foncée pour creuser le visage, etc. J'ai ensuite scanné mes compositions pour les vectoriser avec très peu de couleurs. Ce qui crée une signature graphique qui joue sur la forme et sur très peu de couleurs. Ma démarche artistique depuis des années s'appuie sur la simplicité qui signifie beaucoup.



<sup>1</sup> La Cricut Joy est une machine de découpe intelligente et d'écriture.

# La photographie

La photographie capture l'image d'un moment et des émotions. Elle fige un instant dans le temps. Notre mémoire peut être stimulée en nous rappelant un instant vécu, Elle peut même nous permettre d'imaginer un moment appartenant à une autre personne. Les photographies se transmettent de génération en génération. Elles sont indémodables car elles représentent notre histoire. Elles peuvent servir de support de documentations historiques et d'apprentissages pour tous.

Pour mon travail de fin d'études, le médium de la photographie a pris sens dans mon processus de vouloir (re)former des premières fois, que l'on a tous plus ou moins vécues. Je me suis inspirée du travail de Sophia Bil. À 24 ans, l'artiste se distingue par son approche de la street photography<sup>1</sup>. Elle élabore des compositions contemporaines qui réveillent en nous des souvenirs d'enfance. Ses photographies montrent le pouvoir des souvenirs à l'épreuve du temps. Sophia aime saisir des moments de vie dans leur forme la plus simple.

L'idée qui m'est alors venue est de photographier des personnes qui réalisent quelque chose pour la première fois. Les personnes pourraient même être absentes de l'objectif en laissant simplement des objets. Elles pourraient revenir sur les lieux où se sont passés leurs premières fois d'adolescence, de jeune adulte pour que la photographie marque deux temporalités différentes. Il serait question d'un retour dans le passé tout en étant présent au présent. Il peut y avoir un vrai travail autour de cette notion, en employant un style photographique propre. Par exemple, pourquoi ne pas utiliser un appareil photo jetable qui est un objet de mon enfance dans les années 2000.

---

<sup>1</sup> Signifie photographie de rue en français.



© Sophia Bil, Portfolio, pas de dates précisées.

Le but serait de ne pas voir le résultat d'un cliché directement mais de le découvrir une fois développé. Ce qui casserait avec l'époque actuelle où l'on veut avoir des milliers de photographies et les voir directement. Le but d'un cliché comme celui-là est le caractère unique de photographier quelque chose en ne voyant pas directement le résultat. Comme pour la première fois qu'on expérimente quelque chose et que l'on découvre le résultat. Le médium photographique serait aussi un excellent moyen de reformer de nouvelles images par découpages et montages. Comme si, on formait à nouveau une image d'une première fois en reprenant des bribes d'informations contenues dans notre mémoire pour reconstituer notre souvenir de cet événement.

## Conclusion

Par plusieurs exemples, nous avons pu comprendre l'importance des premières fois dans la vie d'un individu, qu'elles soient positives ou négatives. Nous nous sommes principalement focalisés sur le passage de la fin de l'enfance au début de la vie d'adulte. Les premières fois sont l'essence même du parcours initiatique d'une vie. Elles unissent les êtres humains à travers un lien intergénérationnel. J'ai décidé de faire quelque chose pour la première fois, dans le cadre de mon travail de fin d'études. Ainsi m'est venue le projet de réaliser un livre pop-up. C'est un vrai challenge qui fait sens à tout ce travail de recherche.

Depuis des générations, nous cherchons à avoir toujours plus de supports à l'immortalisation de nos souvenirs, que ce soit de premières fois ou autres. Il est important de rappeler que la notion de première fois est intrinsèquement liée à celle de la mémoire et du souvenir. Toute forme de support mémoriel permet à l'humanité de garder une trace de son passage, ad vitam aeternam<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> « Pour toujours » en latin.

## Remerciements

*Je tiens à remercier Madame Sipos, Monsieur Mathé, Monsieur Sabatier et les autres professeurs qui m'ont inspiré de bien des manières. Merci pour leurs implications, leurs conseils et leurs soutiens dans mon processus de recherche.*

*Je tiens à remercier mes camarades de classe.*

*Je remercie par dessus tout mes proches de m'avoir soutenue dans la réalisation de mes études et dans l'accomplissement de ce cycle.*



## Annexe

Podcasts qui m'ont inspiré pour la partie artistique et la partie écriture de mon travail de fin d'études :

La première remise en question de son avenir professionnel et de ses rêves

La première chute émotionnelle forte :

Sonia Kronlud, Elise Andrieu, Emmanuel Geoffroy, « Premier souvenir », Podcast *les Pieds sur terre*, [en ligne], 25 décembre 2023, première diffusion le lundi 16 septembre 2019, France Culture, 30 min.

La première fois face au changement de son corps :

Sonia Kronlud, Elise Andrieu  
Mila, Nabila et Arnaud se racontent face à leur reflet, « Face au miroir », Podcast *les Pieds sur terre*, [en ligne], lundi 15 janvier 2024, France Culture, 28 min.

La première chute amicale et la première vie hors de chez ses parents :

Alain Lewkowicz, Yaël Mandelbaum, Philippe Merscher, Sonia Kronlud, « Le choc de la coloc », Podcast *les Pieds sur terre*, [en ligne], 15 décembre 2023, première diffusion le mardi 12 octobre 2021, France Culture, 28 min.

La première rupture amoureuse :

Lucile Bellan produit et réalisé par slate.fr sous la direction de Christophe Carron et Benjamin Saepem Hours, « D'amour ou d'amitié : finir une histoire », Podcast *Les gens qui restent*, 16 novembre 2021.

La première difficulté financière :

Chaine Europe 1, *Je ne mange que des pâtes : les étudiants peinent à s'en sortir à cause de l'inflation*, interview, YouTube.

# Bibliographie

BACHELARD, Gaston, « La poétique de l'espace », Édition PUF, publication en mai 2020, 416p.

BERGSON, Henri, *Matière et mémoire*, 1ère édition 1939, Paris, Quadrige, Presses Universitaires de France 2012

CORAZZINI, Nadia, GOY, Anne, *Pop-up Manuel élémentaire*, Édition des Grandes Personnes, 2019

FRANK, Anne, *Le Journal d'Anne Frank*, paru en février 1991, Édition Lgf, Le Livre de Poche, 352p

FREUD, Sigmund, *Psychopathologie de la vie quotidienne*, 1er édition 1923, Édition Payot & rivages Paris 2001,

GREEN, John, *Nos étoiles contraires*, 1er édition 2012, Édition Nathan, 336p.

Sous la direction de GUÉNO, Jean-Pierre, livre d'après une co-édition avec Radio France, *Premières Fois, le livre des instants qui ont changé nos vies*, Édition Librio, publication en 2003, 128p.  
Extraits de lettres, de journaux intimes et de récits autobiographiques.

HEBERT, Helen, *Pop-Up mode d'emploi*, Édition Pyramyd, 145p.

JACQUELIN, Alice, *Osez (re)lire Proust*, 25 extraits pour rattraper le temps perdu, Édition Librio, publication en 2022, 112p.

PEREC, Georges, *Je me souviens*, Édition Hachette Littératures, publication en août 2004, 163p.

PROUST, Marcel, *Du côté de chez Swann*, Édition d'Antoine Compagnon, Poche Folio classique, Gallimard, Tome 1 parmi les 7 ouvrages de Marcel Proust faisant parti de l'oeuvre littéraire *À la recherche du temps perdu*, publication vers 1987-88, 720p.

Image Adobe Stock : Glitch Art Stippled Dotwork Dynamic Flow Lines Abstract Background In Ultra High Definition Quality. Grainy Dotted Texture, par yamonstro

# Sitographie

ATS STUDIO, *Qu'est-ce qu'un podcast ?* <https://www.ats-studios.com/podcast-definition/>

CLAES, Michel, *L'étude scientifique de l'adolescence : d'où venons-nous, où allons-nous ?*, Dans *Enfance 2011/2 (N° 2)*, pages 213 à 223, 2017, <https://www.cairn.info/revue-enfance-2011-2-page-213.htm>

COÛFFET, Apolline, *Street photographie et souvenirs : Sophia Bil et l'âge d'or qui nous habite*, mai 2023, Fisheye magazine, mai 2023, <https://fisheyemagazine.fr/article/street-photography-et-souvenirs-sophia-bil-et-lage-dor-qui-nous-habite/>

CONORD, Sylvaine, DOLE-LOUVEAU DE LA GUIGNERAYE, Christine, *De la photographie au film*, <https://hal.science/hal-01422690/document#:~:text=Ainsi%20Louis%20Lumière%20inventeur%20avec,celui%20de%20la%20photographie%20couleur.>

CORDEROT, Ana, *Barbara Marstrand ouvre les portes de mondes en construction*, Fisheye Magazine, novembre 2023. <https://fisheyemagazine.fr/article/barbara-marstrand-ouvre-les-portes-de-mondes-en-construction/>

DIEZ, Adriana, *La magie des premières fois*, Nos pensées, décembre 2022 : <https://nospensees.fr/la-magie-des-premieres-fois/>

LAMONT-ROY, Maryse, *L'importance des premières fois*, Le Cahier, janvier 2021, <https://lecahier.com/limportance-des-premieres-fois/>

RADIO FRANCE, *Pourquoi les premières fois comptent-elles autant dans nos vies ?*, 2023, <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/grand-bien-vous-fasse/grand-bien-vous-fasse-du-mercredi-10-mai-2023-4766430>

Sarah 'n'yo, *20 faits sur Mes Premières Fois*, Youtube, 2023, <https://youtu.be/Zx5FF5Gzgik?feature=shared>

COLBERT, Stephen, KALING, Mindy, *Mindy Kaling, Never Have I Ever*, The Late show with Stephen Colbert, interview télévisée.

TAUFENBACH, Édouard, *Faire du souvenir une forme*, HAL Open science, Art et histoire de l'art. 2014. dumas-01066340 [https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01066340/file/2014-TAUFENBACH\\_Faire.pdf](https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01066340/file/2014-TAUFENBACH_Faire.pdf)

TELLIER Isabelle, Interstices infos, L'humain, le répliquant, les machines et les souvenirs dans les deux Blade Runner, décembre 2017, <https://interstices.info/lhumain-le-repliquant-les-machines-et-les-souvenirs-dans-les-deux-blade-runner/>

# G l o s s a i r e

Pour une facilité de lecture des fichiers, vous trouverez sur ces deux prochaines pages mon glossaire. Il prendra forme de marque page à balader tout au long du livre et sera imprimé en recto verso. Il y aura un petit mécanisme de pop-up intégré pour faire un rappel de mon travail de fin d'études.

----->

Cette note sert à titre explicatif pour les personnes qui lisent ce rapport sans avoir le format imprimé.

Verso sur la page suivante  
Format marque page 20x10 cm  
Livre format 20x20 cm

Intergénérationnel : Concerne les relations entre les générations.

Multisensorialité : Informations qui viennent de sens différents qui se combinent.

La mnémotechnie : Art de faciliter les opérations de la mémoire; procédés destinés à aider la mémoire.

L'héliographie : Procédé photographique de gravure.

Le daguerréotype : Procédé primitif de la photographie par lequel l'image était fixée sur une plaque d'argent polie exposée directement à la lumière du soleil.

Le cloud : Serveurs accessibles sur Internet, ainsi que les logiciels et bases de données qui fonctionnent sur ces serveurs.



Le pop-up : Livre animé où les images se dressent en relief du livre et s'animent lors du mouvement d'ouverture de la page.

Les tirettes ou rabats : Parties d'un objet conçue pour pouvoir se rabattre, se replier afin d'assurer une fermeture.

Systèmes de lamelles : Fines tranches de papiers.

Le Kirigami : Art traditionnel japonais du papier découpé.

Le patron : Modèle à partir duquel la découpe du papier s'opère.

Le mécanisme : Structure à système ou pop-up.

La volvelle : La volvelle est un disque tournant, utilisée pour l'astronomie, la navigation et la médecine. Il s'agit d'un instrument de calcul.

La tirette : Petite languette de papier collée ; elle relie une partie du pop-up au papier cartonné ou à une autre pièce en papier.

L'encoche : Coupe généralement perpendiculaire au bord d'une feuille de papier.

La fente : Fine ouverture pratiquée dans une feuille ; permet d'insérer une autre feuille de papier ou une tirette.

La colonne vertébrale : Bord plié d'une feuille de papier cartonné plié en deux.

Le trait de rainurage : Rainure dans un papier cartonné réalisée à l'aide d'un outil de rainurage qui plie le papier de manière nette et précise.

Le pli montagne : Papier plié en relief, il ressemble à une montagne une fois posé sur une surface.

Le pli vallée : papier plié en creux, il ressemble à une vallée ou à la lettre V une fois posé sur une surface.

Le storyboard : Suite de dessins correspondant chacun à un plan permettant de visualiser le découpage.